

Pierre Le Preux

Une longue marche...

Une longue marche...

« Depuis des dizaines d'années, j'ai entrepris une longue marche aux côtés de mes concitoyens et de leurs agissements. J'ai été à la fois témoin et acteur de cette aventure, parfois positive, souvent négative ; j'ai partagé bonheur et malheur.

J'ai tenté de faire le lien entre notre terre nourricière et le cosmos qui nous entoure.

J'ai pu également m'approcher et pénétrer des territoires de vies hors de notre quotidien et de notre proximité.

Toujours, j'ai voulu faire partager cette expérience à la fois unique et collective.

Cette exposition évoque cette longue marche que je propose la plus joyeuse possible, même si souvent ce positif naît par réaction à la vie qui nous malmène.

Aujourd'hui, après être passé par tous ces avatars livrés depuis trente ans, je peux dire qu'ils m'ont enrichi, fait réagir avec rage un peu, et enthousiasme souvent, aguerri afin de supporter orages et tempêtes, et m'ont finalement transformé dans mes jugements et raisonnements.

J'ai décidé maintenant de faire « le passeur », celui qui va d'un rivage à un autre, pour ceux qui côtoient mon travail récent et les œuvres qui en sont référentes, afin que le spectateur devienne acteur, celui qui continue le chemin à sa façon.

Pierre Le Preux

On peut sentir dans son travail une complicité entre la matière et le vivant. Pierre Le Preux a utilisé plusieurs techniques (aquarelle, huile, aérographe, sérigraphie). Depuis 1980, il travaille spécifiquement avec des bases acryliques et des pigments purs, entre figuration et abstraction.

A la découverte de l'artiste

Le travail de l'artiste est à l'image d'une longue marche, où l'on passe d'un endroit connu à un autre inconnu, où il appréhende un instant la vie environnante.

Pierre Le Preux estime que la vie est un trait d'union entre la planète terre, mère nourricière, et l'univers, qui l'entoure.

On retrouve comme constante, le passage comme sujet principal de l'œuvre... de l'ombre à la lumière... du réel à l'irréel... de l'inerte à l'animé...

C'est un artiste hors normes, en dehors des modes, des tendances, des lobbies.

On peut sentir dans son travail une complicité entre la matière et le vivant, au-delà des règles établies, décanté des superficialités, de la sensiblerie, une démarche désintéressée, une dureté sans méchanceté, mais inéluctable, éclatante, essentielle.

Texte de Yves Bouvier

Quel caractère !

L'homme est haut en couleur, son œuvre aussi. La voix est forte, le geste ample, l'élocution assurée, l'écriture véloce. Tu le connais, la pensée est libre, la figuration ou l'abstraction sans contrainte.

Quelle générosité !

La pâte est onctueuse, le coloris brûlant, radieux, chatoyant, éclatant, lumineux, l'espace ouvert, ample, quelle que soit la taille du format. Quel accueil !

As-tu jamais visité son atelier ? Il en est de même, tout est clair, les fenêtres géantes, la porte accueillante ; les œuvres, plus rayonnantes encore que la lumière qui pénètre les baies, y apportent cette tonalité intimiste et chaleureuse. Et puis, ce fauteuil où t'installer, ce verre de l'amitié à partager, cette cordialité fondamentale.

Ici aussi, au cœur de l'œuvre, un lieu de convivialité t'attend.

L'invitation est lancée.

Pénètre les rouges, traverse les jaunes, regard ! Le bleu, les bruns, le gris entrouvrent l'espace ; les frontières, les passages annoncent un au-delà du premier regard ; ils invitent à l'embarquement vers des cités ultimes lovées aux lointains des abîmes infinis.

Quelle sensibilité !

La puissance des masses, la force des contraintes, l'impétuosité du graphisme noir, l'assombrissement parfois soudain du ton n'évincent jamais la nuance.

La subtilité des dégradés vaporeux, la transparence des glacis, la tache raclée, atténuée, le trait gratté livrant les dessous, tout cela apaise l'impression immédiate de mouvement, et sous le tumulte des vifs carmins et vermillons, le verbe soudain se fait chuchotement, le silence émerge du tumulte, un autre monde point.

Quelle authenticité !

Point d'artifice, point de modèle.

Tel le pélican, l'artiste fouille ses propres entrailles les plus secrètes ; Il fait surgir du fond de lui ces paysages ignorés pour les offrir à ta discrétion.

La tâche est éprouvante, chaque exposition révèle des profondeurs de plus en plus enfouies. Le métier, la virtuosité, l'expérience, sont les outils fiables, et modestes tout à la fois, de cette introspection.

Point d'acquis, point de ficelles. Des constantes et des ruptures, ponctuent le temps.

Des nouveautés, des redites, des similitudes, des découvertes, des écarts, toutes les strates sont mises à nu.

Quelle poésie !

Comme les conquérants de Hérédia qui "penchés à l'avant de blanches caravelles (...) regardaient monter en un ciel ignoré, du fond de l'océan, des étoiles nouvelles", on s'émerveille ici devant ces nouvelles contrées poétiques ; nul besoin de repère ni de boussole, il suffit d'être confiant dans la navigation de l'artiste, entre intuitions et hasard.

Il fut un jour question de paysages mentaux proposés à l'exploration. Ici d'émergence, de l'apparition au cours du travail, d'éléments inconnus même du peintre, émanation de trésors intimes.

Il s'agit donc bien d'un monde intérieur très personnel qui s'expose ici aux cimes, mais ne t'y trompe pas, sans exhibitionnisme aucun. L'œuvre de Pierre Le Preux ne se referme pas sur elle-même.

Les signes et les couleurs assemblés sont toujours une incitation ; redisons-le une invitation.

La toile est une icône, ce lieu ouvert n'attend plus que toi, il t'est d'ailleurs destiné.

Ensemence ces univers de ta sensibilité, tu verras, jailliront alors des myriades de sensations tout aussi merveilleuses qu'inattendues !

Allez, c'est à toi !



Biographie

Pierre Le Preux

www.lepreux.eu

1947 Naissance à Châlons sur Marne

Dessine très tôt

1971 Première exposition collective en Champagne

1973 Première exposition personnelle : 40 sérigraphies

Inscrit à la Maison des Artistes

Expositions personnelles depuis 2001 (sélection)

2001	Galerie Florimont	Lausanne (Suisse)
	Le Grenier	Talant
	Kunst im Haus zur Rose	Feuerthalen /Schaffhausen (Suisse)
	Galerie Sievi	Berlin (Allemagne)
2002	Galerie d'Arlequin	Dole
	Galerie Marbach	Mulhouse

2003	Galerie Aktuaryus Galerie Florimont La Mals	Strasbourg Lausanne (Suisse) Sochaux
2004	Galerie de Grançy Galerie Venezia	Lausanne (Suisse) Pirmasens (Allemagne)
2005	Galerie Aktuaryus Galerie Artcadache Kunst im Haus zur Rose	Strasbourg Vallorbe (Suisse) Feuerthalen /Schaffhausen (Suisse)
2006	Galerie Venezia Espace Bétemps Galerie Bleu comme une orange Galerie Marbach Galerie des Ormes Galerie Carré d'Ambre	Pirmasens (Allemagne) Bon en Chablais Ajaccio Mulhouse Courtenay Sarreguemines
2007	Galerie Perrin Galerie d'Arfi Galerie Elisabeth Couturier Galerie Le croissant de Lune Galerie l'art pour Lahr Galerie Art de cadre Galerie Bleu de Chine Galerie Carré d'Ambre	Montbéliard St Sulpice (Suisse) Bourgoin-Jallieu Landerneau Lahr (Allemagne) Versoix (Suisse) Fleurier (Suisse) Sarreguemines
2008	Kunst im Haus zur Rose Galerie les pertes de l'Ain Galerie « le croissant de Lune »	Feuerthalen /Schaffhausen (Suisse) Bourg de Sirod Landerneau
2009	Kunst im Haus zur Rose Galerie Venezia Galerie Espérance Galerie Le Croissant de Lune Inauguration cité	Feuerthalen /Schaffhausen (Suisse) Pirmasens (Allemagne) St Gengoux le Nat. Landerneau Baden-Baden (Allemagne)
2010	Galerie Eclat d'Art La Mals (rétrospective 30 ans) Galerie Bleu de Chine Espace Bétemps Kunst im Haus zur Rose	Colmar Sochaux Fleurier (Suisse) Bon en Chablais Feuerthalen /Schaffhausen (Suisse)
2011	Centre culturel	Ouida (Bénin)

📍 Salons depuis 2001 (sélection)

2001	ART-FORUM	Montreux (Suisse)
2002	Metz Paris	

2003	ART-FORUM ART-METZ MAC 2000	Montreux (Suisse) Metz Paris
2004	ART-METZ	Metz
2005	ART-FORUM ART-METZ	Montreux (Suisse) Metz
2006	ART-METZ MAG	Metz Montreux (Suisse)
2007	ARTENIM	Grenoble
2008	ART-METZ	Metz
2009	ART METZ ART – PRAGUE (avec Galerie RAUM)	Metz Prague

☑ En permanence dans les galeries suivantes :

GALERIE GOLLONG	St Paul de Vence
KUNST IM HAUS ROSE	Feuerthalen (Suisse)
GALERIE PERRIN	Montbéliard
GALERIE DES ORMES	Courtenay
GALERIE VENEZIA	Pirmasens (Allemagne)
GALERIE LE CROISSANT DE LUNE	Landerneau
GALERIE CARRE D'AMBRE	Sarreguemines
GALERIE BLEU DE CHINE	Fleurier (Suisse)
GALERIE ECLAT D'ART	Colmar

☑ Le Plasticien

1982	Conception, organisation, mise en scène, décors d'un jeu dramatique « AY 3082 » en Champagne
1987	Création d'un collectif de plasticiens réalisant des performances « l'Est'Rade » (rassemblement d'artistes de Dole et des environs)
1989	Conception et réalisation d'une performance de 3 jours pour les 200 ans de la Révolution Française « Révolution 89 »
1991	Fresque de 60 m ² sur une façade de cinéma à Pont de Roide (25)
1992	Réalisations de 3 décors de 10 m x 10 m pour une pièce de Théâtre à Dole « l'Opéra des chats »
1998	Installations et performances avec pour thème : • La couleur verte, sur un marché à Lahr • La couleur rouge dans les anciens abattoirs de Lahr
1999	Installation dans le cadre d'un parcours de land art international sur un chemin de promenade (Allemagne)
2002	Sélectionné (par le jury allemand) pour la création et l'installation d'une œuvre au Jardin des deux Rives (Strasbourg / Kehl)
2007	Sélectionné au festival des jardins métissés à Wesserling (avec Eckerd Riedel paysagiste) pour l'installation « jardin aqua sans terre - jardin aqua l'envers »
2004	Co-fondateur de « Sous la ligne bleue » (chemins d'art dans la communauté de communes du pays sous Vosgien)

2005 - 2007	Créations d'installations monumentales « repères » pour les opérations « Sous la ligne bleue »
2008	Participation sous forme d'une toile monumentale (4 m x 4 m) Congrès d'experts-comptables Bourgogne - Franche - Comté
2009	Collaboration avec le danseur-chorégraphe Vincent Harisdo dans le cadre d'un échange danse afro-contemporaine et arts plastiques Fondation et création avec son épouse de l'association Liber Project (à vocation culturelle)
2010	Livre d'art avec Bernard Guthleben sur 30 années de créations Mise en scène et décors de « Tapage Nocturne » pièce dansée afro-contemporaine Fresque murale dans une grotte (Allemagne)
2011 2012	Animation d'un stage d'arts plastiques avec des artistes amateurs et professionnels au Bénin, en collaboration avec Vincent Harisdo (danseur et chorégraphe) Projet d'installation interactive sur le thème du cairn

Le Preux, c'est géant !

L'artiste ouvrira ce week-end les portes de son atelier à Lachapelle-sous-Rougemont. Quarante œuvres à découvrir.

On ne peut pas la rater, elle saute aux yeux dès l'entrée. Dans l'ancienne fonderie de Lachapelle-sous-Rougemont qui lui sert d'atelier depuis 2002, Pierre Le Preux vient de mettre la dernière main à une œuvre au format inhabituel : 4 x 4 m !

A côté de ces 16 m² aux tonalités chaudes qu'il affectionne tant, l'ex-prof d'aïkido à la carrure de colosse semblerait presque lilliputien. Pour mener à bien son projet, l'artiste a commencé par réaliser une maquette, avant de juxtaposer d'abord au sol puis au mur quatre toiles de 2 x 2 m chacune, peintes en seulement une semaine à l'acrylique, à l'aide de brosses et pincesaux fixés au bout de cannes à pêche télescopiques. Des contraintes que cet adepte de la performance accepte comme autant de défis.

Le résultat est spectaculaire. Un grand carré à dominante jaune, un cercle rouge éclairent des teintes brunes, ocre, charbonneuses. La lumière issue du magma tellurique ?

Mais l'œuvre géante ne sera exposée que le jour du congrès, faute d'un lieu suffisamment vaste pour l'accueillir ensuite. « *Ca ne me gêne pas. J'aime l'éphémère* » sourit l'artiste.



Pierre Le Preux a utilisé des pinceaux fixés au bout de cannes à pêche pour réaliser sur commande cette œuvre monumentale de 16 m².
Photo Bruno GRANDJEAN

Pierre le Preux espère surtout accueillir de nombreux visiteurs aux portes ouvertes qu'il organise ce week-end, comme tous les ans.

Il montrera une quarantaine d'œuvres, toutes inédites, sur le thème du check-point.

« *L'actualité m'a inspiré,*

mais des check-point, on n'en trouve pas seulement au Moyen-Orient ou entre les deux Corée. Ce qui m'a surtout intéressé, c'est la notion de passage, de temps d'arrêt. C'est le moment de faire le point sur soi-même, l'instant où on est devant la porte, juste avant de la franchir sans savoir ce qu'il y a derrière.

Mais sur ses toiles, failles et fractures permettent toujours de voyager de l'ombre vers la lumière.

La marque d'un tempérament optimiste qu'il assume sans réserve.

Didier PLANADEVALL

■ Ouvert samedi 6 et dimanche 7 septembre de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 30.

*d'Est Républicain
6/09/08*



Toile 4 m x 4 m

Commande

Congrès d'experts-comptables Bourgogne Franche-Comté

Septembre 2008

Interview

Pierre Le Preux, en aparté pour La Mals

La Mals : cette exposition rétrospective présente 30 années de peinture, est-ce que le fait de confronter des toiles de périodes différentes vous inspire une nouvelle orientation, un nouveau passage lié à votre processus de création ?

Pierre Le Preux : au bout d'une « longue marche » il faut s'avoir s'arrêter pour faire le point, pour appréhender le chemin parcouru, faire l'inventaire des bagages que l'on a emmenés tout au long de l'aventure.

Trier le bon grain et l'ivraie, avant de repartir vers des destinées futures.

Je me suis beaucoup servi de mon expérience sociale et culturelle. Je me suis beaucoup inspiré aussi des réflexions scientifiques autour du chaos, du hasard, de l'émergence ainsi que de l'actualité qui conduit et malmène souvent l'humanité.

Après tout cela et fort de ces expériences multiples j'ai décidé de faire le « passeur » un certain temps. De permettre et de favoriser le voyage des autres avec mon expérience ; de les guider vers des espaces qui leur sont personnels avec mes outils, mes moyens, la mémoire de mes pérégrinations, de les emmener vers un au-delà qui leur est propre, dans ma peinture dépouillée du superflu, mais empreinte des nécessités que j'ai répertoriées et que j'utilise désormais.

La Mals : vous présentez de grandes toiles dont deux de 3 m x 1.50 m, pourquoi privilégiez-vous les grands formats et pensez-vous que la lecture de l'œuvre est différente par rapport à un petit format ?

Pierre Le Preux : sans doute la pratique de l'Aïkido de nombreuses années a conditionné ce besoin de faire des formats importants.

Ma façon de m'exprimer est à l'aise dans les grands mouvements. Les petits formats ne me permettent pas cette expression. Ils me contraignent.

Je pense également que le spectateur appréhende mieux l'ampleur du discours tenu dans une œuvre imposante ou un grand format. Il peut mieux s'y promener et même peut-être s'y perdre ! Il peut aussi plus y participer physiquement.

Il faut également mettre en conformité, en cohérence les œuvres avec un lieu d'exposition. Les salles de La Mals incitent à montrer des œuvres monumentales ou de grands formats.

J'adore travailler les grands formats ! Mon atelier (une ancienne fonderie) depuis 8 ans me le permet et j'en suis ravi !

La Mals : vous avez toujours joint l'écriture à votre peinture, de même Bernard Guthleben écrivain et psychologue a écrit un livre d'art sur votre œuvre en résonance à cette exposition. Pouvez vous nous expliquer la place de l'écriture dans votre cheminement pictural ?

Pierre Le Preux : je travaille par thématiques depuis toujours. Chaque nouvelle exposition correspond à une idée, un concept précis souvent arrivant ou découlant du concept précédent. Une fois la thématique définie, je me mets en osmose artistique avec lui, sur les plans graphiques et plastiques, poétiques et musicaux. Parallèlement à la peinture, j'écris des textes autour de l'idée principale. A défaut de disposer de matériel d'enregistrement pour mes musiques, j'essaie de faire « coller » une ambiance sonore en relation avec le thème choisi. Toutes les formes d'expressions artistiques contribuent à décliner le « message » ensemble ou séparément.